

Rio de Janeiro le 17 Aout 1903

Ma très chère Madeleine

Nous attendons demain le courrier anglais et
je me hâte de vous jeter quelques lignes
sur le papier pour que vous ayez de
mes nouvelles.

Samedi 15 Aout je suis allé à Petropolis
le bureau étant fermé à cause de la fête.
Il pleuvait un peu le matin et je suis
allé en voiture, avec moi le Comte de
França, Georges de Sabordin et mon petit garçon
João, jusqu'à Cascatuba à 6 Kils. de Pet-
ropolis. Là nous avons entendu la messe
dit par Pater Jaconson dans la jolie
petite église bâtie pour les ouvriers de
la fabrique de coton et le vieux Jean
ingénieur français m. Diamanti qui a
ilisé la nouvelle fabrique. Je me
rappelle que cet ingénieur a fait
la conférence à la Soc. de Géographie.
A propos j'ai lu dans le matin
que m. le Baron Hulst avait été
fait chevalier de la légion d'honneur
le 11 juillet et que le général

J'attends demain le courrier anglais et j'espère qu'il m'apportera de vos et de ses nouvelles.
Veuille s'en souvenir
Mlle Laine

Mom avait été promise grand croix
J'ai écrit à lui et à l'autre pour le féliciter
En revenant de Cascatimba j'ai fait visite
au Consul le propriétaire M. Binot un
horticulteur français qui fait un grand commerce
d'orchidées et de plantes de serre. Il est
encore en Belgique et revient le mois prochain.
Mme L. soir j'ai assisté à un bal
donné pour M. Trubert le Secrétaire de
l'ambassade de France en l'honneur de
M. et Mme Girard voyageurs parisiens de passage
à Rio retour de la République Argentine
Je me suis retiré de bonne heure (11h)
Hier matin dimanche je suis retourné à
Pind : Cascatimba par une autre route
des plus pittoresques et j'en suis revenu
par le ch. de fer avec le soir. Je
suis arrivé chez moi vers 8h
à Petropolis avec P. P. Lagarto qui est
retourné à Dijon avec un jeune prêtre
portugais le P. J. Joaquim Mendiz Paiva
qui avait fêté la veille son 50^{ème}
anniversaire. Le P. Wolley supérieur des
collèges S. V. D. Paul me vient cordialement

visite le Collège St Isidore (Tous les convents
et pension de religieuses s'appellent ici Collège)
J'y ai visité le tout littéralement qui est
une propriété admirable et j'y ai vu
2 faus fleurs et remarquablement exécutées
par les orphelines. C'est aussi joli que les
meilleurs échantillons de Paris et fait bien imiter
comme forme et comme couleur. Les fleurs sont
en étoffe et non en plumes et on les vend avec
modeste de Rio. Si vous désirez en acheter
je vous en achèterai mais il faudrait savoir
exactement ce que vous désirez comme genre
et comme couleur. Les orphelines qui les
travaillent sont payées par mois de 14000 francs
de pes espèces à leur disposition.

A Rio j'ai vu la ville même visité le
grand établissement des Sœurs de S.V.D. P
sur le quai de la Baie de Botafogo.

1/2 heure de mon bureau par tramway

La Sœur Eugénie qui dirige cette immense
maison est au Brésil depuis 1854 est
une fille qui n'est plus jeune mais
elle est encore extraordinairement active
J'ai tout de suite le parler un bon

patril photographique de m^r Dettembourg dont
les oracles ont été toutes les bas au Chili
car nous avons beaucoup parlé de lui
Il y a par là même de 400 enfants dont
une collection de petits nègres qui ont dans
un chantant devant moi une danse de sauvages
de l'intérieur. L'une d'elle voulait se faire
arracher les dents pour la donner à sa
maraine qui a besoin d'un raton. Elle
paraît qu'elle est fort difficile à mener et
qu'elle fait gâcher le paradis à la reine hispanique
qui le gouverne. Quand aux petites
filles de Rio il y en a de toute la teinte et
de parfaitement blanches. Elles sont toutes
en disant les leurs bien qu'elles soient très
coquettes et très portées pour le mariage et
la danse. J'ai vu là par moi l'ancienne
dame qui viennent voir leurs mères. La dame
Eugénie se la embrasse tendrement ainsi que
leurs enfants. Elle me raconte qu'elle voit
la 4^e génération de ses premiers enfants.
C'est bien touchant et amuse beaucoup nos
seurs sont unies par cette population
hispanique